

Interview

# Alban Descloux

## Créateur - recycleur

**Des rencontres comme cela, on en fait pas tous les jours, Alban Descloux habite dans un lieu propice à la création avec la devise de Lavoisier en exergue : "Rien ne se perd..."**

**Tout se transforme"**

**Vous participez activement à la vie locale de Denezé-sous Doué (49)?**

Il existait dans cette commune de 400 habitants un petit marché fermier et artisanal géré par des bénévoles mais ils se sont essouffés malgré le coup de main que nous leur apportions. Nous trouvions cela dommage alors nous avons fait en sorte que ce marché continu d'exister autrement. Pour cela, nous avons sélectionné d'autres artistes locaux, tout en étant pertinents par rapport à notre vision des choses.

**Dans une première vie professionnelle, que faisiez-vous?**

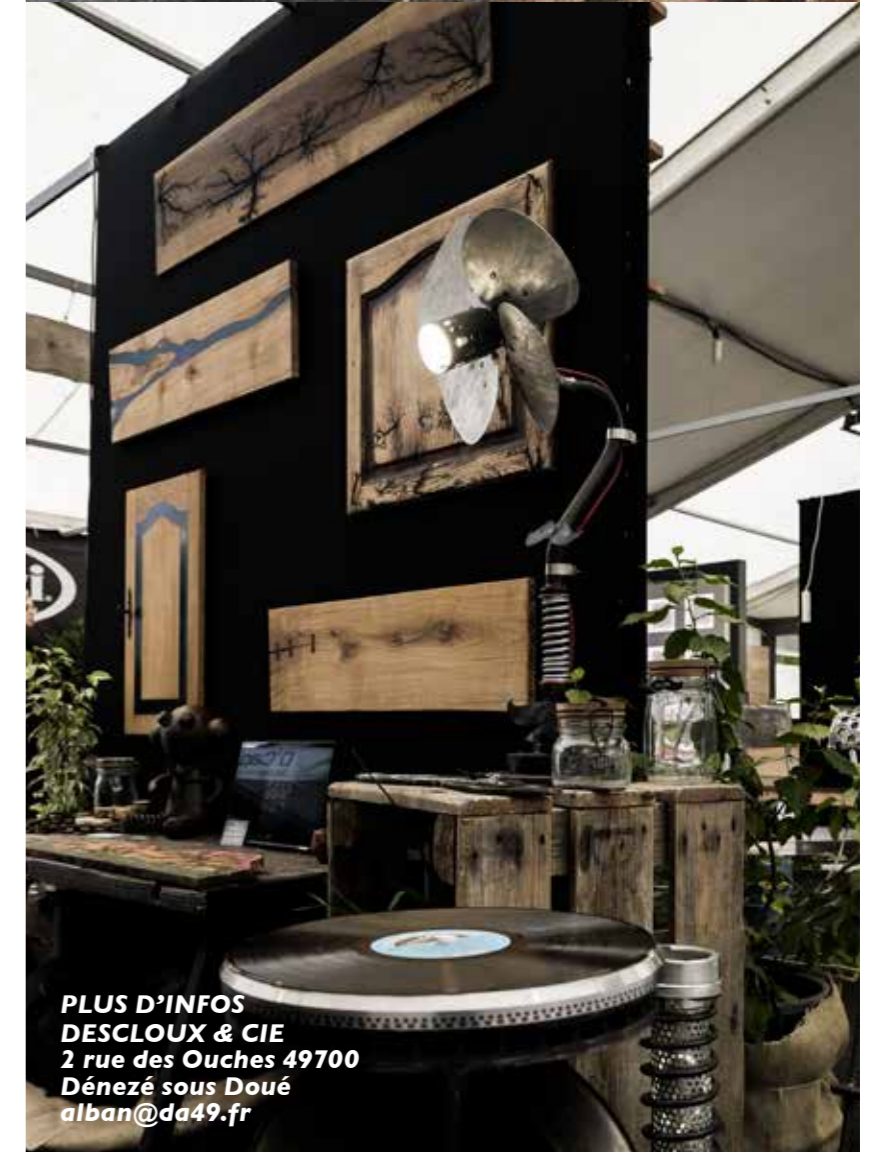
J'étais technicien industriel, chef d'équipe pendant quinze ans dans une entreprise de PVC. J'ai terminé comme technicien d'essais: je testais les moules, la matière, en lien avec le labo et la mécanique, les machines... Le travail était très intéressant mais ne correspondait pas à mes aspirations. Je ne voulais plus faire du low cost. Mes convictions ont fait que j'ai quitté le monde de l'entreprise. La France est reconnue pour son travail de qualité, dans le domaine du luxe, pourquoi aller concurrencer la Chine?

**Vous intervenez sur toutes sortes d'événements?**

En ce moment, je prépare à nouveau de gros salons comme le très beau Salon de la Décoration de



**"Il est possible de conserver les objets déjà en circulation, réalisés dans des matières nobles et ... s'en resservir..."**



**PLUS D'INFOS  
DESCLOUX & CIE  
2 rue des Ouches 49700  
Denezé sous Doué  
alban@da49.fr**



La Rochelle ainsi que celui de Nantes. Je me suis dénommé « créateur - recycleur ». Je crée beaucoup en fonction de ce que je trouve, donc de ce que je recycle, et je peux travailler le bois, la résine, la pierre ou le métal. Mon père le travaillait et c'est avec lui que j'ai appris à souder. J'ai retrouvé, chez lui, différentes pièces de métal en tas que j'ai récupérées et soudées entre elles pour en faire des sculptures. Quatre ou cinq, au total, qui m'ont incité à me lancer dans le travail de cette matière.

**Vous préparez une exposition?**

En effet, j'ai candidaté et été retenu pour participer à une exposition, que je prépare, sur le thème du recyclage et des objets détournés. Je transforme, par exemple, de vieilles bouteilles de gaz en personnages, mais aussi en grosses fleurs. Avec les chutes de matière j'arrive à créer des suspensions et des luminaires.

**Vous transformez aussi des objets en bois pour une seconde vie?**

Oui, j'axe mon travail en ce sens. Par exemple, je vais arranger cette porte de placard décorée d'une moulure creuse (en forme de chapeau de gendarme) en remplissant cette dernière d'une résine afin

de la faire disparaître et d'y apporter une touche de modernité. Je souhaite montrer aux gens qu'il est possible de conserver les objets déjà en circulation, réalisés dans des matières nobles et qu'il est possible de s'en resservir pour retrouver un même confort. Nous sommes déjà allés puiser trop de matière première, il faut préserver la planète! Je tente de diffuser le message autour de moi, mais ce n'est pas toujours évident. Lorsque l'on parle de recyclage, les gens pensent tout de suite à une utilisation systématique de planches de bois de palettes et pensent que notre mobilier ne peut pas être dans la mouvance en matière de décoration d'intérieur. Nous devons réussir à les convaincre qu'il est possible de faire du beau. D'ailleurs, je n'hésite pas à me tourner vers des artisans professionnels locaux, et je suis bien entouré, quand j'ai besoin de leurs compétences. Nous sommes nombreux à penser, ici, que nous devons travailler main dans la main pour faire face aux grands groupes. C'est une façon de militer. Nous devons être solidaires, pour nos enfants, et rester optimistes malgré la conjoncture... Autour de nous, se passent de belles choses!